



SAMMY MASSAMBA - MUSICIEN

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°36 DU 19 AU 26 OCTOBRE 2013

### SOMMAIRE

#### LES GENS

Hapsatou Sy : à l'assaut de nouveaux défis

Page 3

#### CULTURE

Musique

Les Cracks du groupe Just Info entendent bien faire une musique respectueuse des mœurs

Page 4

Rencontre avec Nasty Nas, un DJ algéro-congolais, talentueux et ambitieux

Page 5

Serge Lama, Étienne Daho, Zaz et Stromae remportent les Grands Prix Sacem 2013

Page 5

#### SANTÉ

Champs électromagnétiques Jusqu'ici, tout va bien...

Page 6

Contre le cancer du sein, la marche à suivre...

Page 6

- PROGRAMME TV  
WEEK-END  
- VOS JEUX  
- HOROSCOPE



## Culture

# Les balafres passées de mode chez les Tékés

À Brazzaville comme dans d'autres villes du Congo, il devient de plus en plus rare de rencontrer une personne portant des scarifications sur le visage. Signe qu'après son

interdiction par l'État il y a quelques décennies, cette pratique autrefois signe d'élégance et de noblesse n'a pas résisté à l'épreuve du temps. Mais que faut-il conserver de cette

tradition, de sa technique et de son art ? Préoccupation intéressante à l'ère de la mondialisation et du dialogue des cultures...

Pages 8-9

## Religions

# Brazza, la ville aux vingt-six mosquées



La capitale congolaise, Brazzaville, est au cœur de l'apogée que connaît actuellement la religion musulmane au Congo. La ville compte vingt-six mosquées aujourd'hui, et les projets de construction ne manquent pas. « C'est la démonstration que le Congo compte beaucoup de musulmans, et ces derniers ne sont pas seulement dans les mosquées, ils animent des secteurs d'activité tels que le commerce », avance le vice-président du Conseil supérieur islamique du Congo, Cheick Eddie Youssouf Ngolo.

Page 7

## Cinéma

# Une formation au profit des réalisateurs congolais

Le réalisateur sénégalais Moussa Touré est à Brazzaville, où il a commencé hier la formation à la production cinématographique de dix réalisateurs congolais. Mise en place avec le soutien de l'association Clap Congo, cette master-class va durer trois jours. Le programme prévoit également la projection du dernier film du cinéaste sénégalais, *La Pirogue*, aujourd'hui à partir de 18 heures à l'Institut français du Congo.

Page 3



Championnat national de football

AC Léopards, Diables noirs et FC Kondzo maintiennent le rythme Mondial 2014

Un roi déchu, le cadon ghanéen et des incertitudes

## Éditorial

### Au cœur de nos coutumes

Nous abordons dans ce numéro un sujet bien particulier : les scarifications chez les Tékés. En d'autres termes, les balafres. Fines ou prononcées, disons légères chez les Ndzikous et les Kukuyas, fortes chez les Bomas, ces marques sont un pan de la culture des Tékés du département des Plateaux.

Signe de beauté, ou même de richesse d'après des témoignages, les balafres ont parfois été prises en admiration ou en défaut par des regards étrangers. Mais ceux parmi les hommes et les femmes qui les portent en sont fiers et revendiquent volontiers une sorte d'authenticité.

D'aucuns voudraient d'ailleurs qu'elles renseignent au même titre qu'un laissez-passer. Pour schématiser le phénomène, il serait curieux, chez nous, d'interpeller un individu portant des balafres et lui demander ses origines. Ce qui est vrai, c'est que les scarifications ne font plus recette en pays téké. Le temps a eu raison de cette trouvaille autour de laquelle, malgré son déclin, il se trouve des voix parmi les fils tékés pour regretter de n'avoir pas été logés à la même enseigne que certains de leurs frères et sœurs.

Mais on pense vaguement que les Tékés sont les seuls peuples à porter des balafres. En pays moyes ou en pays mbochis, par exemple, des scarifications spécifiques ont jadis pris place dans la manière d'être et de s'identifier à d'autres peuples. Sur ce chapitre, il y a beaucoup à dire...

Gankama N'Siah

## Le chiffre 44 milliards

C'est le montant que perd chaque année l'État congolais en raison de la malnutrition.

## Proverbe africain

Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens.

Proverbe kongo

## Il fait le BUZZ

### Denis Mukwege

Gynécologue originaire de RDC, il figurait sur la liste des nominés pour le Prix nobel de la Paix 2013. Grand favori, il est surnommé « l'homme qui répare les femmes » pour son travail en faveur des femmes victimes de viols dans le lourd conflit qui ensanglante l'est de la RD-Congo depuis une quinzaine d'année. Dans ce conflit, le viol est utilisé comme une arme de guerre contre les femmes, les fillettes et même les bébés. On estime depuis le début du conflit en 1996 le nombre de femmes violées à 500 000. Le suspense a pris fin vendredi dernier, et c'est finalement l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques qui a remporté la palme.

Geneviève Nabatelamio



### People

## Le mariage pas comme les autres de Pharrell Williams

Ils se sont dit oui dans la plus grande discrétion au mois d'août en France lors d'une petite cérémonie à laquelle n'étaient invités que la famille et les très proches

Mais c'est samedi dernier que Pharrell Williams et Helen Lasichanh, sa petite amie depuis cinq ans et la mère de leur fils Rocket, ont célébré leur union. Et ce fut un mariage en grandes pompes ! Séance photo sur un yacht des plus somptueux, garden-party en compagnie d'un parterre d'amis et de célébrités, dont Jay-Z, Justin Timberlake, Robin Thicke, Paula

Patton et Gwen Stefani, miniconcert d'Usher et Busta Rhymes...

Au plan vestimentaire, c'est sans surprise que le couple le plus hype du moment a choisi deux tenues pour le moins peu conventionnelles, mais à la pointe de la tendance : robe en tartan bleu marine, tout en volume et à la traîne impressionnante pour madame, smoking en tartan rouge



pour monsieur. Félicitations aux jeunes mariés et longue vie à leur amour !  
Armelle Myab

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

#### Ont collaboré :

Camille Delourme, Jocelyn Francis Wabout, Pauline Pétesch, Relaxnews, Rose-Marie Bouboutou, Armelle Myab, Geneviève Nabatelamio, James Golden Eloué, Parfait Douniama, Rock Ngassaki  
Destination santé, Lucie-Prisca Condhét

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Adhwas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpla), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
[www.lagalericongo.com](http://www.lagalericongo.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpla), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## Cinéma

# Moussa Touré à Brazzaville

**Le réalisateur sénégalais est arrivé dans la capitale congolaise le 18 octobre 2013 dans le cadre de l'organisation d'une master-class de formation au profit de réalisateurs nationaux. La projection de son dernier film, *La Pirogue*, est programmée samedi à l'Institut français du Congo**

Cette formation réalisée grâce au soutien de l'association Clap Congo, présidée par Claudia Haïdara-Yoka et de l'IFC, a sélectionné dix réalisateurs congolais, dont cinq de Télé Congo, en vue de les aider à parfaire leurs connaissances en production cinématographique. D'une durée de trois jours, la formation a consacré la première journée aux concepts de base, comme celui de l'écriture d'une œuvre cinématographique. Cet élément est jugé fondamental dans ce domaine.

Quant à la projection du film *La Pirogue*, sorti en 2003, il a bénéficié de l'assistance d'une personnalité congolaise. Ce n'est donc par hasard que

Moussa Touré a tenu à montrer l'originalité de cette production aux Congolais. D'ailleurs la thématique abordée n'est pas si loin de certains rêves actuels des Africains. Il s'agit du phénomène bien connu de l'immigration des Africains vers l'Europe à bord d'embarcations de fortune... L'avant-première a lieu ce samedi à 18h00.

Moussa Touré commence sa carrière très jeune dans le cinéma, d'abord en tant que technicien puis assistant et ensuite réalisateur. Il réalise son premier court-métrage en 1987. C'est en 1991, des années plus tard, que l'on découvre son premier long-métrage, *Toubab Bi*, primé de nombreuses fois. À son actif, on compte la réa-

lisation d'un film avec l'Unicef au Congo, *To zali ébélé*. Moussa se lancera en 2002 dans la promotion de documentaires africains dans le cadre du Festival Moussa invite à Rufisque, au Sénégal.

Notons que le film *La Pirogue* a reçu 21 nominations dans le monde et quatre prix jusqu'ici. Notamment, aux Rencontres internationales du cinéma de patrimoine 2013, le prix Henri-Langlois Trophée du cinéma francophone. Puis Lumières de la presse étrangère 2013, meilleur film francophone ; Journées cinématographiques de Carthage, Tanit d'or 2012 ; et au Festival Écrans noirs, l'Écran noir du meilleur film 2013.

*Luce-Jennyfer Mianzoukouta*



## Entretien

## Hapsatou Sy : à l'assaut de nouveaux défis

**LDB : Vous étiez à Brazzaville récemment pour le Fespam et pour rencontrer les entrepreneurs du pays. Quel souvenir avez-vous emporté avec vous ?**

**HS :** Cela a été une très belle surprise ! Avec l'effervescence du Fespam, j'ai découvert une ville qui bouge beaucoup. Moi qui suis une grande fan de musique, j'ai vu des musiciens qui venaient des quatre coins du monde. Je n'imaginais pas la grandeur de cet événement musical panafricain. J'ai rencontré beaucoup de femmes et d'hommes entrepreneurs et j'ai été frappée par leur force, surtout celle des femmes. Cela m'a donné envie de concrétiser ma marque sur le territoire. J'ai envie d'y avoir un show room pérenne et de démarrer un programme de formation. J'ai eu un coup de cœur pour Jean-Francis Itoua et sa volonté d'y arriver, de développer. Il a aussi une grande connaissance du pays. Il a été à mes côtés durant tout le séjour et a adoré mes produits. Il représente ma marque au Congo.

**LDB : Après la fermeture de vos établissements en France, vous vous installez aujourd'hui en Afrique. Est-ce une nouvelle stratégie de développement de votre entreprise ?**

**HS :** Une fermeture implique que des emplois sont en jeu, donc on ne peut pas parler de stratégie. C'est toujours douloureux de fermer car il y a l'aspect humain. Depuis janvier, pendant le plan de redressement, nous avons augmenté le chiffre d'affaires de 50% mais à la fin de la période d'observation, la rentabilité n'était pas au rendez-vous. Dans le contexte administratif et juridique de la France, ces périodes sont vraiment épuisantes pour l'entrepreneur car on ne fait en réalité que de la gestion administrative et pas son métier. Mes salariés ont tout compris, ils ont vu mes combats et m'ont accompagnée jusqu'au bout. Je ne pouvais plus créer d'emplois, il fallait donc que j'arrête. Au final, j'ai perdu plusieurs millions d'euros mais je ne possédais pas cette somme à la création de mon entreprise.

Aujourd'hui j'ai ouvert en Angola un espace de beauté, mes produits sont distribués au Gabon et vont l'être prochainement au Congo, au Sénégal et aux États-Unis. L'Afrique est le continent de tous les espoirs, et c'est la juste logique des choses. Il faut arrêter de regarder l'Afrique avec pitié. Il faut montrer les talents dont elle

dispose, les entrepreneurs qui réussissent, montrer que le rêve africain existe. Le taux de croissance est à deux chiffres, les femmes sont coquettes, le pouvoir d'achat augmente... Aujourd'hui, c'est en Afrique que les choses se passent ! J'en suis ravie et j'espère pouvoir contribuer à cette dynamique. On constate un véritable paradoxe, surtout si l'on observe le drame de Lampedusa, les Africains issus de la diaspora souhaitent, eux, retourner en Afrique qui fait figure d'Éldorado.

**LDB : Après toutes ces épreuves quels conseils donneriez-vous à des femmes entrepreneurs ?**

**HS :** Mon conseil est de croire que rien n'est impossible. N'est impossible que ce que tu n'as pas encore fait. Un proverbe dit que l'impossible recule quand on avance vers lui. Ma détermination à changer ma vie est ce qui m'aide à avancer, mais souvent on a peur de l'échec, de ce que vont penser les autres. Or l'échec est positif dans la culture anglo-saxonne, il est mieux accepté car l'important est de rebondir. Quand on vit l'échec, c'est que l'on a eu le



*Hapsatou Sy. (© DR)*

courage d'essayer. Ce n'est pas grave fondamentalement. En Afrique on dit que l'on ne se moque pas de celui qui se noie quand on a pas traversé la rive. Il faut croire qu'il y aura plus de réussites et de belles histoires après. Les femmes africaines sont sur un continent où tout

est possible, elles sont au premier plan. Il ne faut pas croire que parce qu'elles sont des femmes tout est difficile. Les femmes doivent prendre leur place ensemble avec l'homme africain qui est d'ailleurs prêt à leur laisser de l'espace.

*Rose-Marie Bouboutou*

## Musique

# Les Cracks du groupe Just Info entendent bien faire une musique respectueuse des mœurs

Pour Asie Dominique de Marseille, manager de cet orchestre, d'autres artistes et groupes congolais devraient en faire autant pour contribuer à un développement culturel harmonieux du pays

« De même que Ouagadougou, qui abrite le Fespaco (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou) est la capitale du cinéma africain, Brazzaville, qui abrite le Fespam (Festival panafri-

des œuvres irréprochables. C'est pourquoi nous nous efforçons au niveau du groupe de faire de la bonne musique, c'est-à-dire une musique qui éduque, une musique respectueuse des mœurs », a expli-

L'œuvre, qui se veut éducative, est intitulée *Mobembo ya Itatolo*. C'est un maxisingle de quatre titres axés sur l'amour. Facteur d'unité des familles et des peuples, l'amour est plus fort que la mort car, selon le manager, « on peut continuer à aimer un être cher même après sa mort ». Trois de ces titres (*Mobembo ya itatolo*, *Mwana ekongo* et *Bana etike*) ont été composés par Bergil M-M qui relate à travers eux une histoire vraie qu'il a lui-même vécue. Le quatrième titre, *Amour British*, est une composition de Boni Stone, un des membres du groupe. Tantôt mélancoliques, tantôt consolateurs et réjouissants, ces titres évoquent des faits positifs qui doivent servir d'exemple et comportent bon nombre de conseils.

En neuf mois d'existence, le groupe totalise deux albums et plusieurs concerts à Brazzaville, Kinshasa et Libreville... « Le premier album intitulé *Tout est accompli*, sorti en mars dernier, est destiné à un public jeune. Pour le second, nous avons voulu intéresser un public adulte, c'est pourquoi vous constateriez qu'il ya moins de cris et les textes sont plus corsés. Ils ont été écrits dans le respect de certaines règles et traitent de thèmes d'actua-



Asie Dominique de Marseille. (© DR)

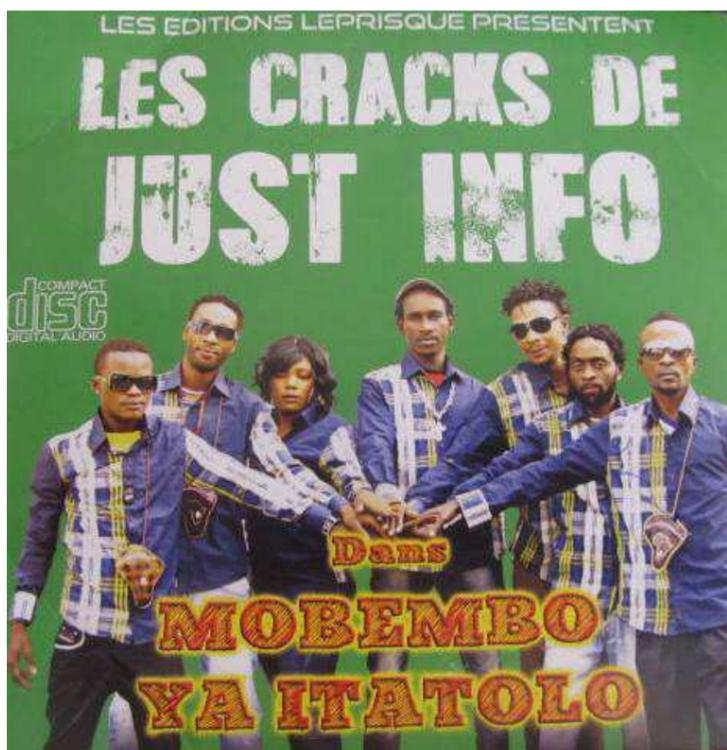
lité », a souligné le manager. Pour Asie Dominique de Marseille, la musique ce n'est pas seulement le solo qu'on joue ou les pas de danse qu'on exhibe dans des tenues plus ou moins extravagantes. La musique, c'est aussi des textes bien écrits véhiculant un message qui apporte quelque chose de positif. « Un texte s'écrit et se corrige. L'œuvre culturelle doit contribuer à l'émancipation et à l'éducation des citoyens, contribuer au développement social. Les Cracks de Just Info entendent faire une musique qui lutte contre les antivaleurs et que l'on peut écouter même en famille. Les autres artistes et orchestres devraient en faire autant si nous voulons un développement culturel effectif de notre pays. Les producteurs doivent investir pour

des œuvres qui contribuent à la construction de la société et non à sa destruction. »

En outre, le manager a reproché aux chroniqueurs de musique ainsi qu'à la presse audiovisuelle d'encourager la dépravation des mœurs en primant des artistes sans tenir compte de la portée éducative et constructive de leurs œuvres et en diffusant des musiques qui contribuent à la dépravation des mœurs.

L'album des Cracks de Just Info est disponible actuellement en support audio. Le support vidéo sera sur le marché à partir de décembre. « Nous allons maintenant nous consacrer, pendant deux ans, à la promotion de nos deux albums », a indiqué le manager.

Lucie Prisca Condhet



L'album « Mobembo ya Itatolo ». (© DR)

caïn de musique), est la capitale de la musique africaine. Les artistes du Congo-Brazzaville doivent présenter des œuvres de qualité, donc

qué le manager lors de la présentation du nouvel opus des Cracks de Just Info, le 11 octobre à Pointe-Noire.

## « Balabala Circus » en spectacle à Paris

Désiré Ngoma et la compagnie Chapiteau d'Afrique présentent le spectacle Balabala Circus au musée Dapper pour quatre représentations du 20 octobre au 10 novembre

Balabala Circus est une reprise du spectacle *Balabala Street*. L'idée et l'esprit sont restés les mêmes : c'est l'histoire d'une rencontre entre deux personnes de culture différente. Trois artistes sont présents sur scène : deux artistes de cirque, Désiré Ngoma et son vis-à-vis Brice Pezon, accompagnés d'un musicien-griot, Lomani Mondonga, qui a également réalisé la scénographie du spectacle. Il s'agit d'un duel entre un Blanc européen qui arrive en Afrique et découvre le continent et finit par se lier d'amitié avec un Africain qui vit dans le village de ses grands-parents. Le musicien sert de fil conducteur et de lien entre les deux personnages. Le spectacle mêlant jonglerie, magie et numéros d'équilibriste, est rythmé par des percussions et des chants sur une bande originale créée spécialement pour le spectacle. Un pur moment de bonheur pour toute la famille avec beaucoup d'humour, de

danse, de masques sur un mode interactif. Le spectacle *Balabala Circus* a été initié en 2012 par une tournée en RDC à Lumumbashi au CCF, puis à Kinshasa, avant d'être joué à Tours puis à Alger pour le festival Féliv en 2013. À Lumumbashi, le spectacle a été organisé par Michel Anastassiou et le groupe ASBL Mikembo qui s'occupe des enfants orphelins. Le succès a été au rendez-vous auprès du public. « L'histoire a beaucoup touché le public. C'est très beau de se rendre compte que malgré nos différences on peut vivre ensemble », se souvient Désiré Ngoma. Celui-ci se bat pour mettre en place une école de cirque à Kinshasa : « Je suis parmi les premiers Noirs à avoir travaillé comme professionnel du cirque en France après avoir fait l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini en 1987. Avant de créer ma propre compagnie, j'ai travaillé pour les cirques

Bouglione, Pinder, Phénix, etc. J'aimerais maintenant pouvoir transmettre ce que j'ai reçu », déclare l'artiste. Son art reste malgré tout largement incompris au Congo : « Au pays tout le monde croit que l'art du cirque, c'est de la magie, que l'on a des gris-gris. Même ceux qui font des échasses alors que pourtant elles existent chez nous avec les *Pende*. Mais la magie que je fais sur le plateau, ce sont des tours qui s'apprennent. Tout cela est le résultat de longues années de travail », explique Désiré Ngoma.

Celui qui se veut un promoteur du cirque africain en Europe a débuté enfant à Kinshasa dans le groupe Moyi Opéra au côté d'Armand Majaka, un de ses aînés devenu danseur du Ballet national de Kinshasa. « Le cirque vend l'image de nos pays et des Africains eux-mêmes. Il y a eu des expériences intéressantes, telles que le *Circus Baobab* de la Guinée qui était le premier à

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

**BALABALA CIRCUS**

Balabala Circus raconte l'histoire d'un jeune aventurier qui débarque en Afrique avec pour seuls bagages son matériel de cirque et son sac à dos. IL RENCONTRE ALORS UNE ÉTRANGE CRÉATURE...

À partir de 6 ans

MUSÉE DAPPER  
35 BIS, RUE PAUL VALÉRY  
75116 PARIS

**CIRQUE**

- Un spectacle de la compagnie CHAPITEAU D'AFRIQUE
- Avec DÉSIÉ N'GOMA et BRICE PEZON
- Scénographie et musique : LOMANI MONDONGA

**Dimanches 20 et 27 octobre, Dimanches 3 et 10 novembre à 15 h**

RÉSERVATION CONSEILLÉE  
AU 01 45 00 91 75

faire une tournée avec uniquement des Noirs, et le *Cirque Phénix* plus récemment. Il y a beaucoup de potentiel dans nos pays, mais il y a un manque d'encadrement », déplore Désiré Ngoma. Celui-ci reviendra en décembre avec le spectacle *Télézapping*.

Balabala Circus, un spectacle de la compagnie Chapiteau d'Afrique, dimanches 20 et 27 octobre, 3 et 10 novembre à 15 heures. Plein tarif 9 euros, tarif réduit 5 euros. Réservation souhaitée au 01 45 00 91 75. Geneviève Nabatelamio

# Rencontre avec Nasty Nas, un DJ algéro-congolais, talentueux et ambitieux

Il a tout juste 30 ans. Signé sur le label du chanteur américain Akon, il est le DJ officiel de Singuila, et DJ lors de soirées prestigieuses à Paris et en Europe. Nous avons rencontré DJ Nasty Nas, qui nous a raconté sa vie de DJ, ses envies et ses projets

**Les Dépêches de Brazzaville :** Peux-tu te présenter aux lecteurs du journal ?

**DJ Nasty Nas :** Je m'appelle Nacim, aka DJ Nasty Nas. Je suis DJ depuis onze ans et producteur. Je suis signé chez Konvict Muzik, le label d'Akon. Compositeur pour des chanteurs et également pour les danseurs de Beyoncé, les Twins. Récemment, j'ai proposé des productions à Chris Brown, Kendrick Lamar, Akon aussi.

**LDB :** Raconte-nous tes débuts !

**DJNN :** J'ai commencé l'été 2001 avec DJ Skeez 101. C'était à l'époque du morceau *In Da Club*, du rappeur 50 Cent. Il m'a appris à mixer pendant les deux mois d'été, et en septembre il m'a booké une date. Et j'ai continué...

**LDB :** Tu mixes beaucoup ?

**DJNN :** Avant, je mixais du

mercredi au dimanche. Puis on a décidé d'arrêter pour éviter la banalité de mes apparitions. Maintenant, je mixe deux fois par semaine. Pour être attendu et créer une sorte de surprise.

**LDB :** Et où mixes-tu ?

**DJ NN :** Généralement sur les Champs-Élysées à Paris, parfois j'ai des dates en province, et de plus en plus à l'étranger, à Londres ou en Suisse, par exemple.

**LDB :** Comment est la vie d'un DJ ? Ce n'est pas trop difficile de vivre la nuit ?

**DJNN :** Les premiers temps, c'est vrai que je vivais un peu en décalé, j'avais besoin de dormir toute la journée, parfois jusqu'à 20 heures ! Aujourd'hui, même quand je mixe la nuit, à 13 ou 14 heures je suis debout. J'arrive à vivre un peu le jour et un peu la nuit.

**LDB :** Et au niveau de la vie privée ?

**DJNN :** Je ne suis pas marié, je suis célibataire. La vie privée d'un DJ, c'est la même que celle de tout le monde. On est peut-être plus confronté aux filles que quelqu'un qui travaille dans un bureau, mais nous avons les mêmes problèmes que tout le monde.

**LDB :** Ça gagne bien sa vie, un DJ ?

**DJNN :** Ça dépend ! Je crois que David Guetta gagne bien sa vie. (Rires.) En fait, c'est comme dans tous les métiers, plus tu es bon, plus tu gagnes d'argent.

**LDB :** Et toi, tu es bon ?

**DJNN :** Je pense que si je suis encore là au bout de dix ans, c'est qu'il y a des gens qui aiment ce que je fais, donc je vais dire oui !

**LDB :** Avec qui rêverais-tu de travailler ?

**DJNN :** J'aimerais beaucoup travailler avec Jean-Jacques Goldman. J'aurais aimé travailler avec Phil Collins, mais il a arrêté la musique, avec Jay-Z bien sûr, et avec la chanteuse Zaho.



Nasty Nas

**LDB :** Tes projets ?

**DJNN :** Je travaille actuellement sur mon single, ce sera un single house. Je continue de composer pour les artistes, et je continue aussi le DJaying en essayant de mixer un peu partout dans le monde.

**LDB :** Un dernier mot ?

**DJNN :** Une pensée pour mon père, Ferdinand Mankounounou.

Propos recueillis par Armelle Myab

## Souvenirs Sammy Massamba dans « Vino kole »

Succès des années 1979, l'album présenté par la Maison culturelle Biso na biso a eu un grand retentissement dans les années 1980. Sammy Massamba, de retour après quarante ans loin du pays, nous parle de cet album mythique

Les Congolais ne le savent pas, mais Sammy Massamba et aussi connu en Afrique et ailleurs pour ses talents d'arrangeur. L'artiste, guitariste talentueux, a à son actif des compositions comme *Miss Rocky*, *Propriété privée*, *Moulambala Cochi*, *Super Wolo*, *Mano*, *Marie-Lou* ou *Sabou* qui réveilleront bien des souvenirs chez ses nombreux fans.

Sammy Massamba a subi bien des influences au sein du groupe Les Cheveux crépus aux côtés de Jacques Loubélo, Casmir Kinouani et bien d'autres. Il évolua autour de ses références de rumba congolaise jusqu'à son départ pour la France. Il retrouva presque tous ses complices dans l'Hexagone.

Reggae et gospel sont des rythmes nouveaux qui le distinguaient au Congo-Brazzaville de beaucoup d'autres chanteurs en herbe de l'époque. En langues kongo et lingala, il savait transmettre une certaine originalité de sons avec la complicité d'autres artistes que nous avons plaisir à mentionner : Tanawa, Kosmos, Pamela ou Pierre Moutouari.

Auteur-compositeur, l'artiste interprète et producteur préfère qu'on dise de lui qu'il est plutôt architecte de musique. De l'album présenté ce jour, on retiendra qu'il a été produit par Safari Ambiance. Dans l'une des chansons qui compose l'œuvre, *Mpouanani*, l'auteur dit vouloir prodiguer des conseils aux gens qui voyagent : apprendre à s'adapter aux us et coutumes des autres. À bientôt pour d'autres réminiscences musicales !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



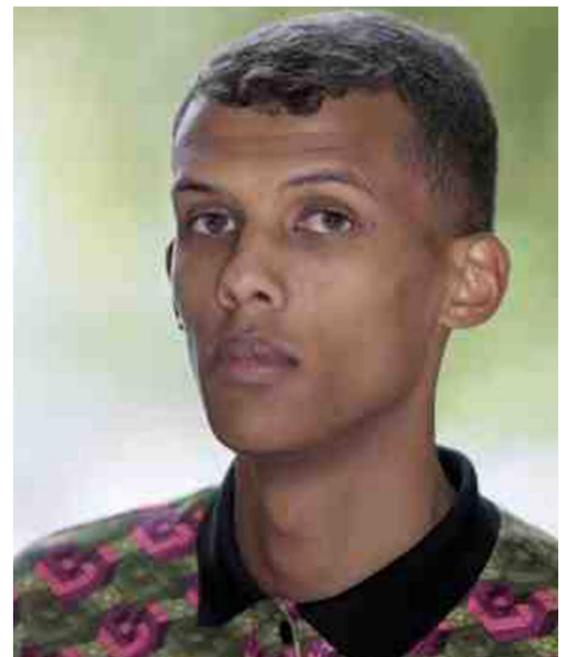
## Serge Lama, Étienne Daho, Zaz et Stromae remportent les Grands Prix Sacem 2013

Les Grands Prix Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) ont été décernés, à l'issue du vote du conseil d'administration, à de nombreux artistes comme Serge Lama, Étienne Daho, Zaz, Wax Tailor, Stromae, Rover ou encore Gilberto Gil. Les récompenses seront remises lors d'une grande soirée à l'Olympia le 25 novembre.

Ces Grands Prix, qui existent depuis 2006, récompensent les artistes sociétaires de la Sacem, de tous les horizons, de la chanson à l'humour en passant par le rock ou les musiques du monde. Serge Lama obtient cette année le Prix spécial de la Sacem pour sa carrière tandis qu'Étienne Daho reçoit le Grand Prix de la chanson française. De son côté, Liane Foly, connue pour son répertoire musical, remporte le Grand Prix de l'humour. Phénomène musical du moment, Stromae décroche le Prix Rolf Marbot de la chanson de l'année pour *Formidable*. La cérémonie de remise des prix se déroulera le 25 novembre à l'Olympia à 20h. elle sera retransmise en direct sur le site de la Sacem.

**Palmarès 2013**

Prix spécial de la Sacem : Serge Lama  
Grand Prix de la chanson française (créateur-interprète) : Étienne Daho  
Grand Prix de la chanson française (créateur) : Charles Dumont  
Grand Prix du jazz : Romane  
Grand Prix de l'auteur-réalisateur de l'audiovisuel : Anne Dorr  
Grand Prix des musiques du monde : Gilberto Gil  
Grand Prix du répertoire Sacem à l'export : Zaz  
Grand Prix de l'humour : Liane Foly  
Prix Francis-Lemarque : Rover



Grand Prix de la musique pour l'image : Bruno Fontaine  
Grand Prix de l'édition musicale : Remark Music, Marc Lumbroso  
Grand Prix de la musique symphonique (carrière) : Alain Kremski  
Grand Prix de la musique symphonique (jeune compositeur) : Frédéric Verrières  
Grand Prix des musiques électroniques : Wax Tailor  
Prix Rolf-Marbot de la chanson de l'année : *Formidable* de Stromae

Relaxnews

## Religions

# La construction de mosquées prend de l'ampleur au Congo

Implanté au Congo en 1910, notamment avec la construction de la première mosquée de Brazzaville, le mouvement islamique comparativement à d'autres groupements religieux prend un nouvel élan au Congo

D'après les statistiques émanant d'une enquête réalisée au mois de mai de l'année en cours par le Conseil supérieur islamique du Congo (CSIC), les villes de Brazzaville et Pointe-Noire comptent environ huit cent mille musulmans répartis en vingt-six mosquées pour Brazzaville et vingt-une pour Pointe-Noire. Et, dans ce nombre croissant, 15% de croyants seraient d'origine congolaise.

Ainsi, pour l'institution, la dernière édition 2013 de leur fête de fin d'année dénommée « Tabaski » peut servir d'illustration pour cette montée en puissance de la culture islamique dans le pays. En comparaison avec les autres éditions, celle-ci a permis à tous les Congolais d'évaluer le nombre réel de musulmans dans le pays. D'autant plus

que la fête a connu la participation de milliers d'islamistes venus de tous les arrondissements. À Brazzaville comme à Pointe-Noire, elle est un exemple affirmant indubitablement l'évolution positive de cette religion, sans oublier la place qu'occuperaient ses adeptes dans le secteur informel et commercial. « C'est une démonstration que le Congo compte beaucoup de musulmans qui ne sont pas seulement dans les mosquées, mais animent également d'autres secteurs d'activités, tels que le commerce. C'est pourquoi beaucoup de magasins et boutiques étaient fermés malgré le manque à gagner. D'ailleurs, pour éviter les embouteillages dans la ville, nous avons réparti les croyants par arrondissement », a signifié le vice-président CSIC, Cheick

Eddie Youssouf Ngolo. Parlant en outre des facteurs de cette évolution, le vice-président du CSIC a précisé que plusieurs éléments peuvent l'expliquer, parmi lesquels la mise en place de stratégies de communication capables d'exposer aux Congolais les atouts de la religion, la maîtrise de la langue nationale par les adeptes étrangers, la promotion de l'unité, l'esprit de cohésion et d'entraide sans distinction de race. « Ces éléments constituent notre force. Cette force est la conséquence positive de la politique que nous menons. Nous avons créé des émissions sur toutes les chaînes de radio et de télévision du pays pour partager avec les populations les véritables connaissances de l'islam. Cela a permis aux Congolais d'avoir une vraie vision de



Une mosquée à Brazzaville

notre mouvement et justifie sa montée en flèche dans les grandes villes du pays, surtout que le Coran est maintenant écrit en lingala, français et bien d'autres langues », a-t-il ajouté tout en précisant qu'au-

jourd'hui une bonne partie de la population avait le projet d'y adhérer. Cela s'explique par le fait que chaque semaine plus de cinquante Congolais se convertissent à l'islam.

Rock Ngassakys

## Enseignement supérieur

# Une causerie-débat sur l'éthique et la déontologie en milieu universitaire

Le groupe Ithem-Isti-Cirpec a organisé le 14 octobre, à l'occasion de sa rentrée académique 2013-2014, une causerie-débat sur ces deux notions

Animée par le directeur des affaires académiques et de la coopération de cet établissement privé d'enseignement supérieur, Didier-Cyriaque Ayon-Boué, sur le thème « Éthique et déontologie en milieu universitaire », cette causerie-débat a donné lieu à un véritable échange entre les participants. En effet, l'orateur a tout d'abord défini l'éthique comme l'ensemble des règles morales qui encadrent le comportement humain en milieu social, et la déontologie comme un corpus de règles de conduite en milieu professionnel.

Après la définition de ces deux termes, Didier-Cyriaque Ayon-Boué a exhorté les étudiants au respect scrupuleux des règles régissant le bon déroulement des formations et des évaluations en vue de la réussite de l'année académique 2013-2014. Les étudiants ont, de leur côté, posé des questions relatives à leurs droits réels, les dispositions prises par l'Administration en cas d'absence de formateur et la mauvaise conduite des formateurs, en salle, pendant les heures de cours. Cette occasion a également permis à



l'assistant aux affaires pédagogiques auprès du directeur général, président du jury des examens au sein de cet école, Jean-Marie Ngambou-Nkengué, de rappeler les articles sur le droit et les devoirs des étudiants contenus dans le règlement intérieur. Les articles portant sur le principe régissant la formation et son déroulement, la discipline pendant les examens et dans les salles d'évaluation, l'énumération des fraudes et tentatives de fraudes pendant les évaluations, et les sanctions prévues pour chaque cas ont été également dévoilés aux participants. Les résultats de l'année dernière ont été évoqués au cours de cette cérémonie qui a servi également de cadre pour la présentation des meilleurs étudiants de la promotion et le décernement des

prix à ceux qui les ont mérités. Le président du bureau exécutif du collectif des étudiants du groupe Ithem-Isti-Cirpec a, quant à lui, félicité les premiers des étudiants par filière ou promotion. Oriano Matouala a également souhaité la bienvenue aux nouveaux étudiants au sein de la confrérie. Il a enfin exhorté tout le monde à la discipline et au respect des dispositions du règlement intérieur et a annoncé la disponibilité du bureau exécutif à servir la cause de tous les étudiants. Rappelons que l'Institut de hautes études de management-Institut supérieur des technologies industrielles-Centre international de recyclage et de perfectionnement des cadres (Ithem-Isti-Cirpec) fêtera ses dix ans en novembre.

Parfait-Wilfried Douniama

## Circulation routière

# Les personnes âgées et les jeunes, premières victimes des accidents de la route

C'est ce qui ressort des journées de sensibilisation organisées par la police routière. Cette rencontre a lieu chaque samedi dans les locaux du commissariat de police. Des conseils et des échanges ont lieu entre policiers et usagers de la route. Initiées il y a près de huit mois, ces journées sont un haut lieu d'échanges entre les usagers de la route qui sont pour la plupart des personnes ayant reçu des contraventions d'une part et les policiers. Ces derniers profitent de ces journées pour entendre les revendications des conducteurs à leur endroit et vice-versa.

L'homme étant le premier facteur de cause lié aux accidents à 57% selon l'OMS, il doit être emmené à revoir son comportement au volant. Mais à cela s'ajoutent les principales victimes de la route, les personnes âgées, les cyclistes et les jeunes. Selon le rapport de la police nationale, la proportion des jeunes tués sont issus pour la plupart des milieux défavorisés. Ils sont âgés de 15 à 29 ans, les accidents ont lieu à la sortie des écoles ainsi que dans les rues où les jeunes se croient en sécurité, proches de leurs parents, et les policiers observent que les taxis, le plus

souvent, roulent à une vitesse supérieure à la limite autorisée dans ces petites artères de Brazzaville.

Quant aux personnes âgées, troubles par les klaxons abusifs des conducteurs, elles perdent le sens de l'orientation souvent dans les lieux où se situent les églises. Les policiers précisent à ce propos que les chauffeurs ne donnent pas la priorité aux passants et ne respectent pas les passages pour piétons.

Samedi dernier, Jhonas Babindamana, promoteur d'une auto-école, a souligné que le comportement des conducteurs prouvait que la formation était mal assimilée, ou que les formateurs n'avaient pas bien formé ou encore qu'on n'était pas passé par l'auto-école. Ce dernier cas concerne de milliers d'automobilistes congolais, nombreux ont appris par eux-mêmes et se sont arrangés par la suite pour acquérir le permis : « Les Congolais pensent que l'auto-école est une option, que ce n'est rien. Ils préfèrent la pratique à la théorie. Lorsqu'il y a des changements de panneaux dans la ville, on constate que les gens en viennent aux mains tout simplement par ignorance. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

# Champs électromagnétiques

## Jusqu'ici, tout va bien...

**Seize experts, trois ans de travail pour passer en revue l'ensemble de la littérature scientifique et... une conclusion rassurante : « Pas d'effets sanitaires avérés »**

Les autorités ont publié ce mardi les résultats de leur évaluation des risques liés à l'exposition aux radiofréquences (téléphones, technologies WiFi, antennes-relais). Ils insistent toutefois sur le fait qu'il subsiste de nombreuses zones d'ombre concernant l'impact potentiel des protocoles de communication 2G, 3G et 4G... Lesquels sont pourtant largement déployés. Ce travail « ne met pas en évidence d'effet sanitaire avéré et ne conduit pas à proposer de nouvelles valeurs limites d'exposition de la population », explique l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). **Téléphone :**

au-delà de 4,5 heures par jour... Les auteurs pointent toutefois, « avec des niveaux de preuves limités, différents effets biologiques chez l'homme ou chez l'animal ». Ces derniers concernent le sommeil, la fertilité masculine et encore les performances cognitives. Ils citent également des « publications qui évoquent une possible augmentation du risque de tumeur cérébrale, sur le long terme, pour les utilisateurs intensifs de téléphones portables ». Autrement dit, ceux qui passeraient en moyenne 4,5 heures par jour « vissés » à leur portable en mode conversation... Ces accros sont donc invités à recourir au kit mains libres. Les scientifiques recommandent

aussi de réduire l'exposition des enfants en incitant à un « usage modéré » du téléphone mobile. « Et en privilégiant de plus le recours au kit mains libres et aux terminaux mobiles de DAS les plus faibles. »

Incertitudes autour de la 3G et de la 4G... L'Anses « note que l'impact potentiel des protocoles de communication mis en œuvre (2G, 3G, 4G) apparaît faiblement documenté ». En résumé, ces technologies très largement déployées – ou sur le point de l'être – auraient fait l'objet d'un nombre très limité de travaux concernant leurs éventuels effets sanitaires. C'est pourquoi l'Anses recommande la mise en place d'études sur ce sujet pour « caractériser les expositions ».

**Babyphones et tablettes tactiles** sous surveillance ? Un dernier point : l'Agence sanitaire s'interroge sur



Pour les enfants, le kit mains libres. (© Phovoir)

l'innocuité des téléphones sans fil Dect, des tablettes tactiles et des veille-bébé, les fameux babyphones. Elle demande ainsi que « ces dispositifs courants émetteurs de champs électromagnétiques et utilisés près du corps fassent l'objet de l'affichage du niveau maximal

d'exposition engendré (DAS) par exemple, comme cela est déjà le cas pour les téléphones portables ». Le texte complet des recommandations pour limiter les expositions aux radiofréquences est téléchargeable sur le site de l'Anses.

## Myrtille, raisin et pomme

### Trois armes antidiabétiques

**Les fruits, c'est bon pour la santé... à condition de les consommer frais ! Et à choisir, portez votre choix sur les myrtilles, le raisin et les pommes dont la consommation régulière diminuerait le risque de diabète de type 2. En revanche, leurs versions en jus de fruits industriels augmenteraient ce risque comme nous l'apprend une étude internationale parue dans le British Medical Journal**

Des chercheurs britanniques, américains et singapouriens ont épluché les données issues de trois grandes études menées



Les fruits frais, meilleurs que leur version en jus. (© Phovoir)

aux États-Unis entre 1984 et 2009. Au total, les dossiers de 187 382 personnes (151 209 femmes et 36 173 hommes) ont été analysés. Les chercheurs se sont ainsi intéressés à la consommation de différents fruits (raisins, pêches, prunes, abricots, pruneaux, bananes, melons, pommes, poires, oranges, pamplemousses, fraises, myrtilles). Mais aussi à celle de jus de fruits. Par questionnaire auto-administré, les participants ont régulièrement renseigné leur alimentation. À la question « Combien de fois mangez-vous des fruits ? », neuf réponses leur étaient proposées, de « jamais ou moins d'une fois par mois » à « six fois ou plus par jour ».

#### Trop sucrés les jus de fruits ?

Au total, 6,5% des participants (12 198) ont développé un diabète de type 2 au cours des études. Après analyse, les auteurs sont catégoriques : la consommation de certains fruits (trois portions par semaine) permettrait de limiter le risque de développer la maladie. Les myrtilles arrivent en tête devant le raisin. Les pommes complètent le podium.

Un bienfait dont ne bénéficient pas les gros buveurs de jus de fruits. Ces derniers en effet contribueraient à augmenter le risque de développer un diabète de type 2. En raison du sucre ajouté dans ce type de boissons ? Les auteurs ne le précisent pas. Ils ajoutent en revanche que le fait de « remplacer le verre de jus de fruit (industriel) quotidien par trois portions de fruits frais par semaine permettrait de réduire de 7% le risque de diabète de type 2 ».

## Contre le cancer du sein, la marche à suivre...

Marcher tous les jours permettrait aux femmes ménopausées de réduire leur risque de développer un cancer du sein de... 14%. Une bonne nouvelle pour celles qui ne souhaitent pas se lancer trop intensément dans le sport et une preuve supplémentaire, si besoin était, que l'activité physique présente de réels bénéfices pour la santé



Pour être en forme, l'OMS préconise 30 minutes d'activités quotidiennes. (© Phovoir)

Des chercheurs américains (dont le travail a été publié dans le journal *Cancer Epidemiology, Biomarkers & Prevention*) ont recruté en 1992 et 1993, plus de 73 000 femmes ménopausées. Chacune d'entre elles a par ailleurs rempli un questionnaire, tous les deux ans, jusqu'en 2009. Ainsi, sur la période de suivi, 4 760 participantes ont développé un cancer du sein. En examinant ce qu'ils nomment « l'activité physique récréative » (principalement la marche), ils ont observé que celles dont les balades quotidiennes duraient une heure avaient un risque moindre (-14%) de développer un cancer du sein. Mieux, pour celles dont l'activité est considérée comme « vigoureuse » (course, tennis, natation...), le risque était réduit de 25% ! Nul besoin de courir un marathon donc pour obtenir de réels bénéfices.

Selon Alpa Patel, épidémiologiste à l'American Cancer Society (Atlanta), « les directives actuelles préconisent au moins deux heures et demie d'activité modérée par semaine. Des niveaux plus élevés pourraient présenter davantage de bénéfices dans la prévention du cancer du sein. »

Cette page a été réalisée avec le concours de Destinationsanté

## Culture

## Les balafres chez les Tékés

Un matin de 1995, assis au fond du bus qui le ramenait dans son village où il passait tranquillement sa retraite, le vieux Famby est invité, au poste de Djiri, à une dizaine de kilomètres au nord de Brazzaville, à présenter sa carte d'identité. Son indifférence irrite vite les agents de l'ordre qui le somment de sortir du bus. Il n'a eu pour toute réponse que de pointer son index sur sa joue, en la gonflant. Un geste qui n'a pas manqué de soulever l'hilarité de l'assistance. Et peut-être l'ire des agents de la force publique. Mais à la fin, ceux-ci durent plier devant ce « sacré défenseur de la culture ». Décryptage de cette anecdote : les balafres pour les Batékés étaient tout à la fois : une identité culturelle, un symbole de beauté pour les femmes et de richesse pour les hommes. Malheureusement, c'est ce trait de culture que maints facteurs ont contribué à faire disparaître. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nombre de Tékés n'hésitent pas à aborder le sujet en exprimant leurs réels regrets

En réalité, quoique l'on dise, les balafres sont le trait culturel des Batékés. Et pas tous ! Il s'agit particulièrement des Kukuyas (terres de Lékana), des Ndzikou (Djambala) et des Boma (Ngo). Il est tout aussi vrai que d'anciens peuples Oumou dans ce que l'on appelle aujourd'hui le Pool-Nord ont pu pratiquer cet art. Et bien d'autres peut-être ! Mais avec peu de certitudes et même quand cela serait vérifié, les marques étaient différentes. Certains récits disent que les balafres étaient faites à des enfants de dignitaires. Qui voulaient créer une différence avec les autres enfants. Signes de richesse ? De distinction ? Oui, car il fallait être un « nanti » pour inviter le scarificateur, comme on invite le barbier ou le coiffeur de nos jours. Tous les mauvais adjectifs étaient réservés à ceux qui ne portaient pas de balafres, les « *anba nkobo* »,

comme on les appelait (traduction : joues vierges). La conséquence de ce rejet social est que certains ont pris le risque, sans connaître l'art, de se faire scarifier par le premier venu et à l'insu des adultes. Il est courant d'observer sur le visage de certaines femmes des petites cicatrices, des entailles qui ne renvoient à rien.

Il est cependant vrai que fierté d'ici est mal perçue ailleurs. En effet, ces Tékés balafrés qui avaient leur place au « pays » étaient plutôt marginalisés à Brazzaville où se retrouvaient différents individus issus de contrées diverses avec d'autres us et coutumes. Ceux-ci ont subi le sort des premiers Noirs débarqués en Europe. Ils étaient regardés avec mépris. Sinon avec curiosité. Surtout de la part de leur propre progéniture qui ne comprenait pas pourquoi leurs parents avaient

un visage si différent de celui des autres. Tout ou presque a été dit à ce sujet. Des gens ont fait preuve d'intolérance et de méchanceté parfois. Mais la sérénité des porteurs de balafres et l'amour qu'ils mettaient à défendre leur identité ont vite fait de jeter un froid sur les

La mesure a été prise d'arrêter la pratique. Nous sommes au lendemain des indépendances. Mais sur le terrain, la culture avait la peau dure. Elle a résisté, et ce n'était pas aux préfets ou sous-préfets de faire appliquer la mesure au risque de réveiller le « Nkoué mbali »,

### À l'heure de la mondialisation des cultures, de l'uniformisation des modes de vie, les Batékés ont peut-être autre chose à proposer comme ils l'ont fait dernièrement à Djambala

commentaires désobligeants du peuple de Brazzaville de l'époque.

#### Et l'État de s'en mêler !

Devant ce que les législateurs ont dû considérer comme une forme de maltraitance, la sentence de l'État n'a pas tardé.

ce dieu tutélaire des Batékés. Si bien que chez les Kukuyas, la pratique a perduré jusque vers 1970. Et même après...

#### La vraie question et le vrai débat

Le problème est posé, non sans humour, par Alexis, la cin-

quantaine sonnée. Balafré, il dit appartenir désormais à une espèce en voie de disparition. Il dit qu'une fois tous les Tékés balafrés disparus, l'humanité et le Congo en premier auront perdu une culture. De la même manière que le débat couve sur le maintien des autochtones dans leur milieu pour conserver leurs cultures ou sur leur intégration sociale avec le risque de voir leurs cultures en prendre un coup, certains Tékés n'hésitent pas d'avancer qu'ils vont porter plainte pour ce « coup d'État culturel ». Pourquoi avoir condamné la pratique des balafres là où bien d'autres pratiques abjectes, odieuses et dégradantes ont été maintenues ? Heureusement qu'il s'agit ici, ni plus ni moins, que d'un débat non officiel, organisé dans des cercles où se retrouvent des passionnés et défenseurs des cultures de toutes les ethnies et de tous les départements du Congo. À l'heure de la mondialisation des cultures, de l'uniformisation des modes de vie, les Batékés ont peut-être autre chose à proposer comme ils l'ont fait dernièrement à Djambala. On attend.

Jocelyn-Francis Wabout

## Témoignages

## Les balafres n'étaient pas un signe de supériorité ou de domination

Dans les témoignages recueillis, un homme de plus de cinquante ans, balafré originaire des Plateaux koukouya, nous livre sa pensée en quelques lignes

Tout d'abord en recadrant un fait. À l'époque des colons, avec la modernité et l'influence du christianisme, ces pratiques de scarification d'enfants le plus souvent en bas âge commençaient à ne plus être courantes. Des parents étaient emmenés à la police lorsque l'on constatait qu'ils étaient passés chez les « ombi'ambas ». Peu à peu, ce procédé considéré scientifiquement comme une mutilation tendait à disparaître tant dans les villes que dans les villages.

Ce procédé d'identification, qui parfois faisait mal, ne voulait valoriser aucune suprématie, souligne notre témoin. Il déplore d'ailleurs le fait qu'elle aurait du faire l'œuvre d'un recadrage, d'une valorisation par les nationaux. « Les Tékés sont les mêmes partout, en RDC, au Gabon et jusque dans les différentes parties du Congo. Ce sont les emplacements géographiques qui ont fini par nous distinguer », déplore-t-il.

Et il a ajouté pour toute conclusion que c'est « une privation de notre liberté ».

La rédaction

### Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous  
quotidien  
incontournable

## LE FIL DE LA TÉLÉVISION

## Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
08h10: Magazine Télé shopping 11h05: Secret Story (Téléréalité) 12h00: Les douze coups de midi 13h20: Magazine Reportage 15h15: Série Tv Ghost Whisperer 18h45: 50min. Inside 20h00: Le Journal 20h50: Concert: Johnny Hallyday à Bercy 23h10: Les experts	07h00: Télématin 09h35: Thé ou Café 10h50: Hebdo Musique Mag 11h55: Tout le monde veut prendre sa place 13h00: Le Journal 14h50: Grand public (magazine) 15h40: Tango (film) 19h05: Mot de passe 20h00: Le Journal 20h45: Simplement pour un soir (Variétés) 23h00: On n'est pas couché	07h00 Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45 La colline aux coquelicots 11h35 Zapping de la semaine 13h55 La semaine des Guignols 14h35 Le petit journal de la semaine 16h15 Homeland- Sale journée 18h00 The Dictator 19h20 Le JT 20h55 Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30 Millenium: les hommes qui n'aimaient pas les femmes	10h15 Silence, ça pousse! 11h07 La maison France 5-Istanbul (2/4) 11h59 Les escapades de Petitrenaud Le Danemark à Paris 13h28 In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité: la chirurgie gynécologique 14h00 Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel 15h04 L'homme qui arrêta le désert 16h10 Planète insolite -L'Ukraine 17h49 C à vous, le meilleur 22h10 Tunisie: l'étoile de l'Afrique 23h03 Paris-Dubaï, aller simple	07h00 Télématin 08h00: TV5 Monde Le Journal 09h32: C'est pas sorcier 09h59: Stas parade 11h32: Wari 13h01: Epicerie fine 17h02: Afrik'Art 18h20: Et si...vous me disiez toute la vérité 18h34: Questions pour un champion 20h57: Afrique presse 23h47: Acoustic

## DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
06h30: T'fou 12h00: Les douze coups de midi 12h50: Des inventions et des hommes 13h40: Mentalist 14h35: Dr House 17h05: Les experts: Miami 18h00: Sept à huit (Magazine) 20h00: Le Journal 20h50: La chance de ma vie (Film) 22h35: Les experts: Manhattan	06h30: Drôle de frères 07h00: Thé ou café 08h30: Sagesses bouddhistes 10h30: Le jour du seigneur 12h05: Tout le monde veut prendre sa place 14h15: Vivement dimanche 16h30: Grandeurs nature (Kangourou Dundee) 17h30: Stade 2 22h30: Faites entrer l'accusé	07h00 Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45 La colline aux coquelicots 11h35 Zapping de la semaine 13h55 La semaine des Guignols 14h35 Le petit journal de la semaine 16h15 Homeland- Sale journée 18h00 The Dictator 19h20 Le JT 20h55 Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30 Millenium: les hommes qui n'aimaient pas les femmes	06h42: Silence, ça pousse! 07h32: Carnets d'Asie/Cambodge: palais, bonzes et danseuses 08h25: Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450 09h25: Bali, île mythique de l'Asie 10h20: Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste 12h00: Les escapades de Petitrenaud 12h30: J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazonie se rebelle 14h35: La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance 20h41: Carcassonne, les secrets de la citadelle 21h34: C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures	06h53: Le bar de l'Europe 08h00: TV5 Monde Le Journal 10h27: Merci Professeur! 12h02: Reflets Sud 13h19: Maison d'ici et d'ailleurs 14h32: Questions pour un super champion 15h29: Vivement dimanche 16h56: Kiosque 20h56: Maghreb-Orient-Express 21h30: TV5 Monde Le Journal Afrique

## Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p><b>SAMEDI</b></p> <p>00h30: Ca discute 02h30: Africa 54 05h00: Cerebro 06h45: Gym tonic 09h00: Police et population 10h00: MN nostalgie musique 10h30: Bonheur des ondes 14h00: Podium des artistes 16h00: Flash/rap's League 21h00: Na Tango Wana 23h00: Documentaire sur les animaux</p> <p><b>DIMANCHE</b></p> <p>09h00: To lendisa bo koko 11h30: Point de presse 13h15: Vox populi 13h30: Sans tabou 16h00: Mag de sport 17h30: Club 700 19h30: JT en français 21h00: Regard sur le monde</p>	<p><b>SAMEDI</b></p> <p>3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00: 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p> <p><b>DIMANCHE</b></p> <p>1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p><b>SAMEDI</b></p> <p>13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30: JT en langue 17h00: Ça me dit souvenirs 18h20: Détente musicale 20h30: Grande édition du JT 00h05: Série: India Love épis. 109-110-111 rdf</p> <p><b>DIMANCHE</b></p> <p>13h00: Divertissement 14h00: JT 16h45: Documentaire: construire le futur 18h00: JT 24/7 langues 19h20: Inter-régions 20h30: Grande édition du JT 21h10: No comment 21h35: Célébrité 23h05: L'homme et son temps</p>

## Agenda culture France

(19 au 26 octobre)

**Paris. Conférence:** Nouvelle édition de **Palabres autour des arts** à la Librairie-Galerie Congo le mardi 22 octobre. Le thème de cette rencontre est « la loi du genre ». Quatre livres seront chroniqués, et **Léonora Miano** viendra présenter son nouveau roman *La Saison de l'ombre*. 19h, 23 rue Vaneau, Paris VII, entrée libre

**Paris. Conférence:** Dans le cadre du soixantenaire de la littérature congolaise, **Benoît Moundélé-Ngollo** présentera son nouvel ouvrage, *Fantasmons ensemble*, le samedi 19 octobre à la Maison de l'Afrique. Un ouvrage qui se présente comme une compilation de 16 textes, évoquant, entre autres, la famille, le malheur, les problèmes amicaux, la sagesse, la conscience professionnelle ou encore la séparation. 15h30, 7 rue des Carmes, Paris V, entrée libre

**Paris. Cinéma & Cirque:** Dans le cadre de sa nouvelle exposition *Initiés, Bassin du Congo*, le Musée Dapper organise de nombreuses activités. Une rencontre autour du documentaire *Berlin 1885, la ruée sur l'Afrique* de Joël Calmettes animée par Brice Ahounou a lieu le samedi 19 à 14h30 (entrée libre) et un spectacle de cirque *Balabala Circus* par le Congolais Désiré N'Goma est proposé au public le dimanche 20 à 15h (9 €). 35 bis, rue Paul Valéry, Paris XVI, plus d'info sur [Dapper.fr](http://Dapper.fr)

**Paris. Exposition:** Coup de projecteur sur l'Afrique du Sud à la Gaité Lyrique avec l'exposition **Sharp Sharp Johannesburg** du 12 octobre au 8 novembre. L'exposition présente des artistes évoluant au croisement de la musique, de l'art visuel, de la performance, des pratiques collaboratives et de la pop culture et s'organise en 4 semaines thématiques pour lever le voile sur 4 facettes de la métropole, avec 4 week-ends de rencontres, 4 installations et 4 soirées de concerts (Laboratoire du quotidien, Cultures du

rué, Ville mutante et Réinventer la différence). N'oubliez pas aussi de tester le restaurant sud-africain My Food Montreuil présent la durée de l'exposition ! 3 rue Papin, Paris III, plus d'info sur [Gaité-lyrique.net](http://Gaité-lyrique.net)

**Paris. Exposition:** Le photographe angolais **Marcelo Nlele** présente *Objectif Stars* jusqu'au 27 novembre. Le photographe des stars, l'un des rares à avoir le sésame pour couvrir le festival de Cannes, expose son travail à Paris: ne le ratez pas ! Agence LCL 14 rue Royale, Paris VIII, entrée libre

**L'Hajë-Les-Roses. Salon du Livre:** sixième édition du **Salon du livre et des arts** du 18 au 20 octobre. À noter: les soixante ans de la littérature congolaise seront à l'honneur le samedi 19 dans le cadre d'un café littéraire sur le thème « Voyagez sur le Fleuve Congo » avec Aimé Éyengué. 17h15, Moulin de la Bièvre, 73 avenue Larroumès, entrée libre. Plus d'info sur [Laroseraiedes-cultures.fr](http://Laroseraiedes-cultures.fr)

**Marseille. Festival:** vingt-deuxième édition du **Festival Fiesta des Suds** du 18 au 26 octobre. La cité phocéenne se transforme en feria géante lors cette fête des musiques du monde. Ne ratez pas la nuit des musiques planétaires le samedi 19 octobre avec la participation exceptionnelle des artistes du collectif Africa Express mené par le Britannique Damon Albarn qui fait se rencontrer musiciens occidentaux et africains: Jupiter Bokondji, Fatoumata Diawara, Cheick Tidiane Seck, Tony Allen, Bassekou Kouyaté, Rachid Taha, M et bien plus encore ! Le 25 octobre, place à Kassav, Skip&Die ou Protoje & The Indignation et le 26 à Féfé, Blitz the Ambassador ou Ben L'Oncle Soul. *Dock des Suds*, 12 rue Urbain V. Plus d'info sur [Dock-des-suds.org](http://Dock-des-suds.org)

**Villeurbanne. Théâtre:** Reprise du spectacle **Une Saison au**

**Congo** au TNP de Villeurbanne du 16 au 25 octobre. Spectacle événement de la saison dernière, la troupe de 35 comédiens africains revient et nous plonge au cœur du pouvoir congolais entre l'accession à l'indépendance de l'ancienne colonie belge et l'assassinat de l'éphémère Premier ministre Patrice Lumumba. Texte d'Aimé Césaire, mise en scène de Christian Schiaretta. Daniel Maximin auteur d'*Aimé Césaire, frère volcan* dédicacera son livre le mardi 22 avant et après la représentation. *Place Lazare-Goujon*, de 13 à 24 €. Plus d'info sur [Tnp-villeurbanne.com](http://Tnp-villeurbanne.com)

**Lyon. Marionnettes: Semaine de la marionnette africaine** du 23 au 30 octobre au Musée des marionnettes du monde de Gagne. Spectacles de marionnettes, contes, ateliers, il y en aura pour tous les goûts ! 1 place du Petit-Collège, plus d'info sur [Gagne.musees.lyon.fr](http://Gagne.musees.lyon.fr)

**Voiron. Concert:** le groupe congolais lancé par Alain Mabankou **Black Bazar** sera en concert le samedi 19 octobre dans le cadre du festival Livres à vous à Voiron. Il y aura sur scène Pim's Lomena, Ballou Canta, Karashika, Michel Lumana, Caien Madoka, Popolipo Beniko, Sydney et Hawa des Ambianceuses. Le nouvel album *Round 2* sortira le 4 novembre. 20h, salle des fêtes de Vourey, de 5 à 8 €

**Saint-Pierre d'Oléron. Festival:** quatrièmes rencontres cinématographiques **Visions d'Afrique 2013**, une semaine de cinéma africain du 16 au 22 octobre. Quinze films africains dont onze longs métrages sont au programme cette année. L'invitée d'honneur est la cinéaste guinéenne Flora Gomes. Seront également présentés les films *Aujourd'hui* d'Alain Gomis et *La Pirogue* de Moussa Touré déjà récompensés lors de festivals internationaux. *Tout le programme sur [Visionsdafrique.fr](http://Visionsdafrique.fr)*

Pauline Pétesch

## Championnat national de football

# AC Léopards, Diabes noirs et FC Kondzo maintiennent le rythme

Les trois leaders ont maintenu la position qu'ils occupaient au terme de la vingt-neuvième journée du Championnat national qui s'est achevé le 17 octobre

L'Athlétic Club Léopards de Dolisie a bien bouclé son dernier match au stade Alphonse-Massamba-Débat à Brazzaville en l'emportant sur un score écriqué d'un but à zéro face au Club athlétique renaissance aiglon (Cara). Le but qui a sauvé les Fauves du Niari a été inscrit à la 23e minute par Junior Makiessé. Il a permis à son équipe qui compte désormais 63 points de maintenir l'écart d'un point qui le sépare avec son poursuivant immédiat, les Diabes noirs (62 points), en attendant son match en retard contre Cuvette FC qui tarde à être reprogrammé. Les Diablotins se sont imposés au stade municipal à Pointe-Noire 3-2 face à Man-

filée) ont permis à l'équipe du sixième arrondissement de Brazzaville de le devancer d'une longueur. Rappelons que l'AS Cheminots a fait jeu égal de deux buts partout devant le Saint-Michel-d'Ouenzé, le 16 octobre au stade Alphonse-Massamba-Débat. Mouanda (27e et 87e minutes) a deux fois répondu à Roméo Ayessa (5e et 72e). Comme elle, l'Étoile du Congo, l'actuelle septième avec 38 points continue à faire du surplace. Les Stelliens ont concédé le 17 octobre au stade Alphonse-Massamba-Débat leur deuxième match nul d'affilée.

Ils ont fait zéro but partout face à l'Interclub très mal en point. Les militaires occupent



AC Léopards de Dolisie. (© DR)

place à égalité de points avec son adversaire. La différence de but place les Ponténégrins devant.

### Le non-respect du calendrier international fait débat

La détermination des équipes au sommet confirme bien leur volonté de représenter la saison prochaine le football congolais lors des compétitions interclubs de la Confédération africaine de football. L'instance gestionnaire du football africain s'est appuyée sur les récentes performances de l'Athlétic Club Léopards pour doubler le quota des clubs congolais. Si l'AC Léopards de Dolisie et Diabes noirs sont déjà assurés de disputer l'année prochaine les compétitions africaines, les deux places restent à compléter.

Mais quoi qu'il en soit, les équipes que la Fécofoot engagera auront la lourde mission de faire des résultats honorables pour que le nombre des représentants congolais ne soient pas vu au rabais. Auront-elles les armes pour relever un tel défi ? C'est la question qui hante actuellement l'esprit des dirigeants. Les coupes africaines ne sont pas réservées aux clubs aventuriers. Il faut avoir une équipe bien calibrée et faire preuve d'une bonne organisation pour aller le plus loin possible. Recruter à la taille de la compétition africaine consiste à chercher les joueurs même au-delà des frontières pour les associer

aux meilleurs qui évoluent au plan local. Un obstacle se présente aux dirigeants.

C'est celui du championnat congolais qui ne cadre pas avec le calendrier international. Alors que la saison vient à peine d'être ouverte dans les autres pays, celle du Congo tire vers sa fin. Le marché des transferts étant déjà envahi par des recruteurs d'autres pays, les Congolais ne peuvent que se contenter des joueurs étrangers les moins performants. N'ayant parfois pas les moyens pour recruter à l'étranger, ils font confiance aux talents locaux qui ne sont d'ailleurs pas mauvais pour répondre à la pression de la

la compétition africaine des clubs, d'autant plus que les autres concurrents abordent cette compétition avec plus de cinq matchs de compétitions dans les jambes.

Cette année, la tâche s'annonce également très rude pour eux. Juste après le championnat, ils joueront pour le compte de l'équipe nationale à la septième édition de la Coupe de la Cémac en décembre avant le Chan prévu du 11 janvier au 1er février en Afrique du Sud. Après ces deux compétitions, ils entameront avec leur club la Ligue africaine des champions et la Coupe africaine de la confédération. C'est sans avoir de temps de récupéra-



Les Diabes noirs. (© DR)

cha. C'était également le dernier match des Diabes noirs à Pointe-Noire. Au terme de la vingt-huitième journée, le FC Kondzo avait pris la place du Cara qui s'inclinait au cours de celle-ci 0-1 devant le FC Bilombé. Le FC Kondzo ne semble pas la lui rendre puisque cette équipe s'est encore mieux exprimée à Pointe-Noire en battant Munisport sur un score de 2-0. Le FC Kondzo maintient sa troisième place avec 55 points soit six longueurs d'avance sur les Aiglons, qui perdent une place au classement. La Jeunesse sportive de Talangaï (45 points) a, quant à elle, gagné une place au classement en dominant le 17 octobre au stade Alphonse-Massamba-Débat Nico-Nicoyé sur un score de 2-1. Les contre-performances de l'AS Cheminots (trois matches nuls d'aff-

l'avant-dernière place du classement avec 22 points, synonyme de relégation. Nico-Nicoyé est la deuxième équipe de Pointe-Noire à intégrer le top dix. Bien que battue par la JST, elle occupe la huitième place avec 37 points, devançant à la différence de buts le Saint-Michel-d'Ouenzé et Tongo Football club. Le TFC a eu raison de Cuvette FC (quinzième avec 22 points) 2-1. Pour avoir aligné trois victoires d'affilée, le FC Bilombé remonte à la douzième place. Cette équipe a battu US Saint-Pierre, la lanterne rouge (12 points) sur un score de 2-1 avant d'améliorer son compteur à points à 35 devant la Mancha 32 points. Le nul de zéro but partout concédé par l'Association sportive Ponténégrins devant Patronage Sainte-Anne lui a permis d'occuper la treizième



Le FC Kondzo. (© DR)

CAF qui réclame rapidement la liste des joueurs à qualifier. Mais seulement ces derniers n'ayant pas eu assez de temps de récupération à cause de la longueur du championnat craquent au fil des matches ou peinent à retrouver leur meilleur niveau au début de

tion que les joueurs locaux se lanceront dans la nouvelle saison. Pour équilibrer les chances des clubs congolais, il convient de tout faire pour ramener son championnat au même diapason que les autres pays.

James-Golden Éloué

## Mondial 2014

## On y voit plus clair

Outre le Brésil, pays hôte de la vingtième édition de la Coupe du Monde de football, on connaît désormais une majeure partie des équipes qui participeront à la compétition, du 12 juin au 13 juillet 2014. Vingt et un heureux élus, méritants, ont déjà obtenu leur précieux sésame. Seule l'Afrique réserve un suspense encore total avant les matchs retour de barrage, les 16, 17 et 19 novembre (voir par ailleurs). Hormis les cinq représentants continentaux, ce sont donc six places qui restent à prendre. Et la lutte s'annonce terrible

Dans quelques mois, l'Espagne (photo 1) remettra son titre en jeu lors du Mondial 2014, au Brésil. LA Coupe du monde dont tous les footballeurs et supporters de la planète rêvent nuit et jour. D'ores et déjà qualifiées, vingt-deux nations ont désormais le droit de passer leur réservation d'hôtel. Le voyage sera court pour l'Argentine, le Chili, la Colombie et l'Équateur, les quatre qualifiés de la zone Conmebol (Amérique du Sud).

filiée à l'OFC, Confédération océanienne de football), l'Australie participera à sa quatrième Coupe du Monde. Désormais habitué de la grande messe du football, le Japon y sera pour la cinquième fois consécutive et tentera de rééditer sa performance de 2010 (huitième de finale). Pour l'Iran, présent en 1978, 1998 et 2006, il s'agira de la quatrième présence à un Mondial. Nation phare du football asiatique, la Corée du Sud fait

#### Les États-Unis y seront, le Mexique en grand danger

Dans la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes), États-Unis (neuf participations, dont six qualifications pour le second tour et une médaille de bronze en 1930), Costa Rica (quatrième présence après les éditions 1990, 2002 et 2006) et Honduras (troisième Mondial après 1982 et 2010) seront de la fête. Contrairement au Canada, à la Jamaïque et au Mexique (14 phases finales à son actif), ce dernier étant condamné au tour de barrage face au représentant de l'Océanie, la Nouvelle-Zélande.

#### L'attribution des places qualificatives : un système inéquitable pour l'Afrique et l'Océanie

Car dans l'univers impitoyable de la Fifa, la grand-messe du football mondial continue de se montrer fort peu accueillante pour deux continents. L'Océanie, donc, qui doit se contenter d'une demi-place, c'est-à-dire un barrage à jouer contre le quatrième de la Concacaf. Mais aussi pour l'Afrique et sa Confédération composée de 53 fédérations nationales, pour lesquelles la Fifa ne donne que cinq places, soit à peine plus que les quatre (plus un barragiste) attribuées à l'Amérique du Sud (pour neuf fédérations affiliées) et presque trois fois moins que l'Europe et ses treize billets (pour 53 fédérations).

#### En Europe, pas de surprise pour les cadors...

En Europe justement, neuf des treize billets ont déjà trouvé preneur : l'Espagne, championne en titre, les Pays-Bas (photo 3), finaliste en 2010, l'Allemagne, l'un des grands favoris, la Belgique, la valeur montante du football mondial, l'Italie, l'inoxidable prétendante, la Russie, organisatrice de l'édition 2018, la Suisse, l'Angleterre et la Bosnie-Herzégovine, qui participera, 21 ans après son indépendance, à son premier Mondial.

#### ...mais des grands noms sur le déclin sont en danger

Les quatre billets européens restants seront attribués aux vain-



Sacrée en 2010, l'Espagne remettra son titre en jeu au Brésil en juin prochain : un Mondial de rêve, dans le pays du football, pour lequel 21 nations sont déjà qualifiées. (© DR)

queurs des matchs de barrage. Sont en lice l'Ukraine, le Portugal, la Croatie, la Grèce, têtes de série, et la France, la Suède, la Roumanie et l'Islande. Dans ce groupe de barragistes figurent donc deux (anciennes ?) places fortes du football continental, la France de Ribéry et le Portugal de Ronaldo (photo 4). Pour les Bleus, vingt et unièmes au classement Fifa du 16 octobre, le risque de manquer la qualifi-

cation, vingt ans après la World Cup 94, est réel : malgré ses stars (Ribery, Benzema, Lloris), l'équipe de Didier Deschamps ne parvient pas à former un collectif cohérent. Quatre ans après la grève de Kysna, où les Bleus avaient refusé de descendre de leur bus pour s'entraîner, l'équipe de France n'aura peut-être pas l'occasion de monter dans l'avion...

Camille Delourme



Icone du football mondial, Cristiano Ronaldo n'est pas assuré d'aller au Brésil : son Portugal devra passer par la case « barrage ». (© DR)



Le Japon, ici face au Cameroun lors de l'édition sud-africaine, tentera de sortir des poules, comme en 2002 et en 2010. (© DR)

L'Uruguay, double championne du monde en 1930 et 1950, devrait probablement renforcer le contingent sud-américain à l'issue du match de barrage qui l'oppose à la Jordanie, qui est assis sur le strapontin de la zone AFC (Asie).

#### L'Asie, la Corée du Sud et le Japon en fer de lance

L'AFC devrait, selon toute logique, compter quatre équipes au Brésil : l'Australie, la Corée du Sud, l'Iran et le Japon (photo 2). Membre de l'AFC depuis 2006 (elle était auparavant af-

désormais office de participant régulier et de favori continental, avec neuf Mondiaux à son actif, dont les huit dernières éditions, avec une quatrième place en 2002 et un huitième de finale en 2010. Notons que la Chine, ogre mondial économique mais petit poucet footballistique (une participation), avait été éliminée au tour précédent (troisième de son groupe derrière l'Irak et la Jordanie). Tout comme l'Arabie saoudite, en net déclin après avoir pris part aux éditions 1994, 1998, 2002 et 2006.



Finalistes malheureux en 2010, les Pays-Bas de Wesley Sneijder font partie des onze équipes européennes qualifiées. (© DR)

# Un roi déchu, le cadavre ghanéen et des incertitudes

À l'issue des matchs aller du tour de barrage de la zone Afrique, trois équipes ont déjà un pied sur le sol brésilien : le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Nigeria. Dans

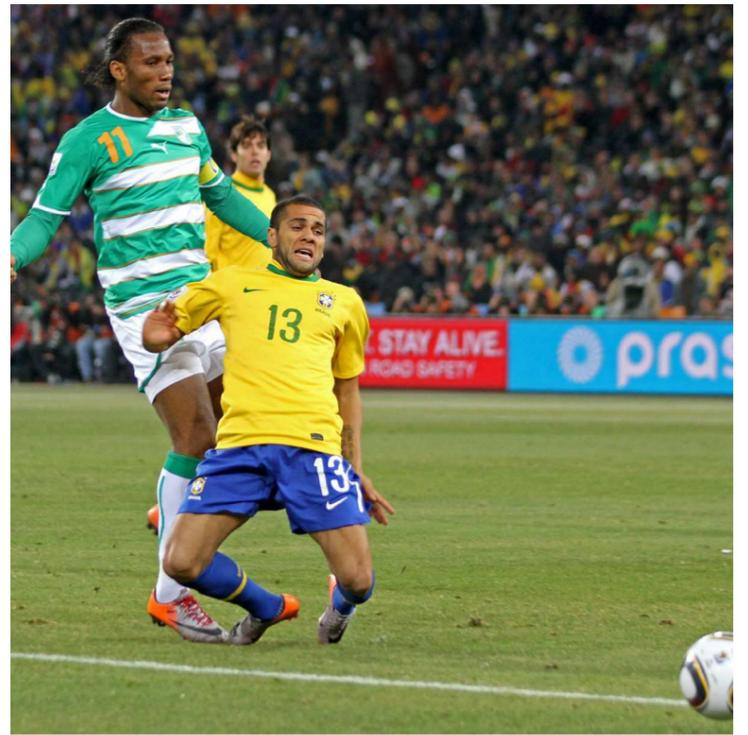
nations (sept titres au total, trois durant les années 2000). Une tendance qui ne risque pas de changer cette année, après le cuisant revers infligé, mardi,

**Côte d'Ivoire : passer le Sénégal et passer le premier tour, enfin**

Dans le sillage de sa génération dorée (Drogba, les frères Touré, Zokora...), la Côte d'Ivoire devient également un habitué du plus grand événement sportif mondial : vainqueurs du Sénégal à l'aller (3-1), les Éléphants devraient participer à leur troisième Coupe du Monde (après 2006 et 2010). Mais contrairement au Ghana, la Côte d'Ivoire (photo 2) n'est, pour l'instant, jamais parvenue à passer le cap du premier tour. Pour le Sénégal, qui recevra sur terrain neutre lors du match retour, les carottes sont presque cuites.

**Le champion d'Afrique est presque au Brésil, mais après ?**

Bousculé mais vainqueur, à Addis-Abeba, de l'Éthiopie au match aller, le Nigeria devrait pouvoir tenir son rang de champion d'Afrique au Brésil. Première nation africaine à



Vainqueur du Sénégal à l'aller, les Ivoiriens et Didier Drogba iront sûrement au Brésil de Dany Alvès. (© DR)

l'Éthiopie devra réaliser un miracle à Calabar.

**Les Lions indomptables à la recherche du lustre passé**

Sans convaincre, loin sans faut, les Lions indomptables (photo 4) ont pris un

lou), mais les guerres intestines qui déchirent le football camerounais, à tous niveaux, tirent cette équipe vers le bas. Mais attention, un lion blessé reste dangereux. Pour les Aigles de Carthage, repêchés après la disqualification du Cap-Vert, le très haut niveau mondial s'éloigne, et les Mondiaux 1978, 1998, 2002 et 2006 sont un lointain souvenir.

**Algérie-Burkina, un match retour explosif**  
Reste l'indécis et explosif duel entre les Fennecs algériens (photo 5) et les Étalons du Burkina. À l'aller, à Ouagadougou, les vice-champions d'Afrique se sont imposés 3-2 à la faveur d'un penalty litigieux, qui a provoqué la colère des Algériens et de leurs supporters. La manche retour, à Blida, promet donc d'être tendue. L'opposition de styles, expérience algérienne contre puissance burkinabé, devrait accoucher d'un match passionnant, à condition que les passions, justement, ne débordent pas des terrains aux tribunes.

Camille Delourme



Quarts de finaliste en 2010, les Black Stars du Ghana sont déjà quasiment qualifiés après leur carton face à l'Égypte lors du match aller. (© DR)

les deux autres duels, Cameroun-Tunisie et Algérie-Burkina, le suspense reste entier. Les rencontres auront lieu les 16, 17 et 19 novembre

Avec seulement cinq places pour un continent composé de 53 fédérations nationales, la lutte est acharnée, et tous les quatre ans de grandes nations continentales restent sur le carreau. Le dindon de la farce est régulièrement l'Égypte, trop souvent écartée du grand festin mondial, malgré sa domination, parfois sans partage, sur le football africain. Preuve en est, les Égyptiens n'ont participé qu'à deux Coupes du monde (1934 et 1990), et ce malgré leur suprématie lors de la Coupe d'Afrique des

à Kumasi par le Ghana (1-6).

**Les Black Stars, atout numéro un du football africain**

À l'inverse, le Ghana (photo 1), qui n'a plus remporté la CAN depuis 1982, est proche de réaliser la passe de trois, après les Mondiaux 2006 et 2010. Une compétition qui siée parfaitement aux Black Stars, qui sont sortis des poules lors de leurs deux apparitions (huitième de finale en Allemagne, quart de finale en Afrique du Sud). Et avec son équipe au grand complet (Boateng, Gyan, Essien, Muntari, Ayew), le Ghana représente probablement la meilleure chance africaine au Brésil.



Sans convaincre, le Nigeria a assuré l'essentiel en Éthiopie lors de la première manche de ces barrages. (© DR)

remporter une compétition internationale majeure (les Jeux olympiques 96), le Nigeria (photo 3) n'a jamais su confirmer son énorme potentiel lors d'un Mondial. En quatre participations (94, 98, 2002 et 2010), les Super Eagles sont sortis deux fois des poules, aux USA et en France, pour finalement être éliminés en huitièmes de finale, avec un amer goût d'inachevé, surtout en 1998, où la génération des Okocha, Amokachi et Kanu avait peut-être l'étoffe d'un champion. Pour contrecarrer les rêves de grandeur du Nigeria,

léger avantage en faisant match nul, au match aller, en Tunisie (0-0). Mais les Lions indomptables, fierté de l'Afrique lors de l'édition 1990 et des Jeux olympiques 2000, ne semblent plus en mesure de briller au plus haut niveau : le talent existe (Eto'o, Song, Nkou-



Après leur match nul en Tunisie, les Lions indomptables sont en ballottage favorable. (© Adiac)



Après les erreurs d'arbitrage du match aller, la rencontre Algérie-Burkina s'annonce aussi indécise qu'explosive. (© DR)

# Plaisirs de la table

Très utilisée dans la cuisine congolaise et partout ailleurs comme condiment, la ciboule est une plante herbacée appartenant à la famille des amaryllidacées. Cultivée pour ses feuilles aromatiques, elle possède plusieurs appellations : cive, oignon d'Espagne ou encore ail fistuleux



Un potager. (© DR)

De son scientifique *Allium fistulosum*, la ciboule, *cipolletta* en italien, est aussi l'alliée de nombreux plats d'Extrême-Orient, par exemple en Chine ou l'appelle « stong » avec un ton très prononcé.

Cette plante verte forme des touffes de 40 centimètres de haut, et deux variétés la caractérisent :

ciboule commune rouge ou ciboule blanche. Sa récolte se fait par arrachage des ciboules qui sont ensuite vendues en bottes aux détaillants. Elle requiert un sol frais et meuble. C'est au bout de trois à cinq mois qu'on peut la récolter, et il est conseillé de couper les tiges florales dès leur apparition.

Au Congo, les femmes ont l'habitude de conserver une bonne quantité de ciboule au frais en raison de sa congélation facile. Ainsi, au fur et à mesure, elles l'utilisent dans la composition de nombreux plats, bouillons, fonds de sauce ou omelettes. C'est en grande partie sous la forme pilée qu'elle est employée. Mais n'est-il pas préférable d'utiliser la ciboule telle qu'elle se présente, sans la conserver au frais ? Nous suggérons de l'utiliser plutôt fraîche ! Elle peut également s'utiliser hachée ou émincée toujours en renforcement de l'oignon dans les compositions de salades, mais cette fois crue. Vous pouvez décorer vos plats de poisson et de viande avec la ciboule, cuite ou crue. Son goût est moins fort que celui de l'oignon ou de l'échalote, et elle remplace aussi bien l'oignon que le poireau, un condiment assez proche de la ciboule.

## La ciboule



De la ciboule ciselée. (© DR)

### Ciboule et ciboulette

Où est la différence ? Toutes les deux appartiennent à la catégorie des plantes aromatiques, à la même famille que l'ail et l'oignon. Originaires de Chine, la ciboule et la ciboulette, appelées toutes deux cive ou civette, sont cultivées partout dans le monde entier. Leur différence réside

dans leurs brins : ceux de la ciboulette, « petite ciboule », sont plus fins. Toutes deux contiennent de la vitamine C, mais malheureusement sont consommées en trop petites quantités pour être prises en considération. (Source Wikipédia).

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Recette d'ici

### Poulet fumé aux gombos

CUISSON quinze minutes

PRÉPARATION quinze minutes

#### INGRÉDIENTS

- un poulet poids 14
- une tomate fruit
- quatre gombos moyens à couper en lamelles
- ciboule à couper
- herbes de Provence, piment vert, ail
- une cuillère à café d'huile



#### PRÉPARATION

Couper le poulet en morceaux et les mettre dans une casserole avec tous les ingrédients. Ajouter un verre à un verre et demi d'eau pour le jus de cuisson. Laisser mijoter le tout pendant 10 à 15 mn au maximum, le temps de laisser cuire les gombos ainsi que la tomate fraîche. Servir chaud

#### ASTUCE

Prendre le soin d'enlever les graines à l'intérieur du gombo pour la beauté de votre plat. Ajuster la quantité de gombos selon le goût.

#### Accompagnement

Pain, manioc, fougou ou bananes à la vapeur.

Bon appétit !

Recette proposée  
par Raïssa Angombo

## Recette d'ailleurs

### Rognons de bœuf panés aux noisettes et frites de carottes

Préparation trente minutes, cuisson dix minutes

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 500 g de rognons de bœuf
- 1 botte de carottes multicolores (oranges, jaunes, violettes, blanches)
- 1 œuf
- 50 g de farine
- 50 g de chapelure
- 50 g de noisettes en poudre
- 1 c. à café de curry
- huile de friture
- 1 c. à café de fleur de sel
- poivre du moulin



#### PRÉPARATION

Couper en gros cubes les rognons de bœuf dénervés. Préparer trois bols : dans le premier, battre rapidement l'œuf, saler et poivrer ; dans le second, mélanger la chapelure et la poudre de noisette ; dans le dernier, mélanger le curry avec la fleur de sel. Laver, sécher et peler les carottes. Les couper en frites. Faire chauffer un bain d'huile à 180 °C (th. 6). Passer les cubes de rognons de bœuf dans la farine, dans l'œuf battu puis dans la chapelure à la noisette. Les réserver sur du papier absorbant. Plonger les frites de carottes dans le bain d'huile. Les laisser cuire environ 5 minutes, jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées et les égoutter. Répartir les frites de carottes dans les assiettes, les poudrer de sel au curry. Placer les cubes de rognons de bœuf panés dans le bain d'huile. Les laisser cuire environ 5 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et les égoutter. Servir avec les frites de carottes.

#### ASTUCE

Les cubes de rognons de bœuf et les frites de carottes peuvent être cuits également à la poêle.

Relaxnews



## Horoscope du 19 au 26 octobre 2013



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)  
Avec Saturne dans leur ciel, les Béliers manqueront d'assurance pour mener à bien leurs initiatives. En amour, cela se traduit par des flottements d'humeur, des décisions repoussées et beaucoup de doutes. Les célibataires ne veulent plus croire en leur bonne étoile. C'est dommage, car une amélioration de la situation, avec l'apparition imminente de Mars, est probable en fin de semaine. Alors courage !



**Lion**  
(23 juillet-23 août)  
Avec Vénus au plus haut dans leur ciel, les Lions sont d'une humeur romantique. Aucune ombre ne vient troubler vos relations amoureuses. Célibataire, vous succombez au charme d'un amour harmonieux et paisible. En couple, vous avez cessé de vous poser des questions et vous goûtez aux joies simples de la vie à deux. Tout cela ne vous empêche pas de faire preuve de rigueur dans vos activités avec une belle réussite à la clef !



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)  
C'est Pluton qui règne sur la semaine des Capricorne. Beaucoup d'émotions sont à prévoir sur le plan amoureux pour les célibataires. Les couples n'y échappent pas non plus et traversent quelques turbulences passagères. Côté activités, des obstacles sont à craindre dans les jours à venir. Mais vous saurez faire face avec la détermination qui vous caractérise.



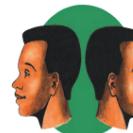
**Taureau**  
(21 avril-21 mai)  
Cette semaine, les astres sont un peu contradictoires avec les Taureaux. Grâce à Vénus, vous vivez des heures amoureuses intenses et les célibataires auront de belles opportunités. Mais Mars vous met quelques bâtons dans les roues. Vos projets se heurtent à l'hostilité de certains qui ne comprennent pas vos intentions. Essayez de clarifier au plus vite la situation.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)  
Les Vierges vont connaître une belle vitalité cette semaine grâce à l'influence conjuguée du Soleil et de Mars. En amour, vous vivez des moments passionnés. Les couples, comme les célibataires, mènent leur vie amoureuse tambour battant. Vous faites preuve de cette même énergie dans vos initiatives et vous suscitez l'admiration autour de vous. On ne peut qu'applaudir à vos succès.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)  
Une période favorable s'ouvre pour les Verseaux grâce à Jupiter qui leur apporte la chance et la solidarité. C'est le bon moment pour faire des projets à long terme. N'hésitez pas à voir loin, car tout vous porte à réussir. En amour, les célibataires vivront quelques aventures chaotiques avant de trouver un calme salutaire. Les couples recherchent ensemble des solutions à leurs petits tracas.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)  
Cette semaine, les Gémeaux auront tendance à se mettre en retrait de la réalité. Vous ne voulez pas affronter les difficultés qui se présentent dans votre vie et vous préférez vous réfugier dans le rêve. C'est risqué, surtout en amour où vous ne récoltez que des déceptions ! Heureusement, Mars, planète de l'énergie, remettra vite de l'ordre dans tout cela !



**Scorpion**  
(24 octobre-22 novembre)  
Pluton pèse de tout son poids dans le ciel des Scorpions. La vie vous semblera sans doute un peu lourde et pénible dans les jours à venir. Le moment est propice à la réflexion et à certaines remises en question. En amour, comme dans vos projets, vous avez besoin de faire une pause. Voyez le côté positif de la situation : vous en sortirez renforcé dans vos idées et vos sentiments.



**Poissons** (19 février-20 mars)  
Tous les astres semblent s'être donné rendez-vous pour effacer les soucis de votre vie ! L'harmonie est la tendance de votre semaine, aussi bien en amour que dans vos projets. En couple ou en solo, vous vous émerveillez des qualités de votre partenaire sans rien demander en retour. Vous recueillez le succès de vos entreprises récentes sans effort, et tout le monde vous soutient.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)  
Cette semaine, Jupiter n'est pas d'un grand secours pour les Cancres qui vont manquer de confiance en eux. Vous avez l'impression que l'on vous néglige. En amour, vous ne croyez pas à la parole donnée, et on vous le reproche. Vous n'osez rien entreprendre, de peur de vous tromper. Ne vous inquiétez pas ! Neptune n'est pas loin : il vous apportera bientôt énergie et optimisme !



**Sagittaire**  
(23 novembre-21 décembre)  
Une belle période s'annonce pour les Sagittaires grâce à Saturne et Mars, tous deux très bien intentionnés à leur égard. En amour, vous faites preuve d'assurance et de détermination. Les célibataires font le premier pas sans hésitation et dénouent une situation compliquée. Vous trouvez l'audace nécessaire pour démarrer un nouveau projet et les premiers résultats sont très prometteurs.

### LE SIGNE DU MOIS



**Balance**  
(24 septembre-23 octobre)

Le Soleil brille de tous ses feux pour rendre votre vie éclatante ! En amour, vous vivez des heures sans nuages. Passion et séduction sont au rendez-vous toute la semaine. En couple, c'est une période positive pour consolider des relations un peu malmenées ces derniers temps. Les célibataires ne se posent pas de questions et goûtent au jour le jour leur bonheur. Un petit bémol du côté de vos projets : tout à vos passions, vous négligez cet aspect de votre vie. Des soucis pourraient bien vous rattraper si vous n'êtes pas plus vigilant à ce qui se passe autour de vous. Discutez-en avec votre entourage, prenez le temps de vous poser et tout ira bien.

## BRAZZAVILLE

# Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

### SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguié</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo</i> en face de <i>Télé-Congo</i> (Nkombo)
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin</i> (Talangai)



## PHARMACIES DE GARDE DU 20 OCTOBRE 2013

- BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

- Dieu Merci (Arrêt Angola Libre)
- Delgrâce (Marché Total)

### BACONGO

- Tahiti
- Trinité
- Reich Biopharma

### POTO-POTO

- Centre (CHU)
- Franck
- Mavré
- Sainte Bernadette

### MOUNGALI

- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuéli

### OENZE

- Béni (ex Trois Martyrs)
- Marché Ouenzé
- Rosel

### TALANGAI

- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

### MFILOU

- Santé pour tous



# MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

## PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. [www.flyecair.com](http://www.flyecair.com) ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 ( Congo ) + 33 01 78 77 78 77 ( France ) E- mail: [relationclients@flyecair.com](mailto:relationclients@flyecair.com)

